

Tiss'Âges

POUR FAIRE LE PONT ENTRE LES GÉNÉRATIONS



Edito

.....

" De l'utilité de transmettre la mémoire "

Dans sa mission d'animation intergénérationnelle, Ag'Y Sont doit faire face à une double évolution :

- Le vieillissement de la population et l'élargissement de la classe des super-aînés.
- L'émergence d'évolutions de plus en plus importantes, rapides, voire radicales. Dans l'enseignement avec l'instauration de la mixité. Dans le travail professionnel par l'introduction généralisée de l'ordinateur dans les bureaux et par l'automatisation de presque toutes les machines dans les ateliers. Dans l'information et les déassements, avec le développement exponentiel d'Internet et des réseaux sociaux.

Ces évolutions ont bouleversé les modes de vie à une allure telle que seuls les jeunes et les adultes actifs ont pu suivre le mouvement. Beaucoup d'autres, notamment les plus âgés se sentent déconnectés.

Dans ces conditions, il est impossible aux jeunes de connaître, de comprendre et même d'imaginer les conditions de vie des générations qui les ont précédés, faute de transition naturelle des mémoires et des savoirs.

Ag'Y Sont a mené une enquête auprès des jeunes et des aînés pour connaître l'état de leurs relations réciproques et leurs souhaits dans ce domaine. Les jeunes ont notamment souhaité plus de prises d'initiatives pour favoriser les contacts et une meilleure connaissance mutuelle entre jeunes et aînés...

Pour savoir comment c'était avant.

Paul Chenot, membre du Conseil d'Administration

Sommaire

pg 3 - Portrait

pg 4 - En route pour découvrir...

pg 5 - Au coeur du spectacle

pg 6 - Projeté dans la besogne d'antan

pg 8 - La transmission de la mémoire

pg 10 - La transmission en action

pg 11 - Babill'âges

pg 12 - L'agenda 2017





L'opportunisme de la vie

La retraite n'a jamais été synonyme de repos pour Nadine Gaspard. Engagée dans plusieurs activités assez différentes, c'est sa manière à elle d'éviter la monotonie. Elle apprécie notamment les lectures vivantes qui lui apportent énormément.

Si on s'interroge sur la définition de retraité actif ? On peut toujours prendre exemple sur Nadine Gaspard. D'ailleurs quand on lui demande ce qu'est un retraité actif, elle dit qu'elle se sent comme tel : « Il faut que je bouge. Je ne peux pas rester dans mon canapé et regarder la télévision. Il faut profiter de faire plein de choses, c'est ma manière d'être toujours impliquée dans la société. »

"Il faut profiter de faire plein de choses, c'est ma manière d'être toujours impliquée dans la société."

« Tant que la machine va, ça va ! » Voilà la devise de Nadine, c'est sa manière de dire qu'il faut en profiter. Son opportunisme de la vie en quelque sorte. De ce fait elle participe avec Ag'Y Sont aux activités théâtrales depuis 2007 (date de création de l'activité). Elle a également fait un feuilleton radiophonique avec les élèves de la Sainte-Union de Kain. Elle fait aussi des lectures vivantes dans plusieurs résidences.

Les lectures sont pour Nadine une réelle satisfaction. « J'avais des ailes en sortant de ma première lecture » explique Nadine. Cette activité crée l'éveil chez les personnes âgées. Il y a parfois des larmes car certains souvenirs remontent. D'autrefois, il y a des rires et des plaisirs partagés. Nadine ajoute : « Je reçois tellement en faisant ça, que je ne comprenais pas pourquoi on me remerciait. »

La relation avec les personnes d'expérience est importante pour Nadine, elle a cela à cœur. « Il y a des gens diminués ou fatigués par la vie et cela me touche. En ce qui concerne les lectures, je ne fais pas que lire, j'aime rencontrer ceux qui m'écoutent, j'ai parfois envie de les prendre dans mes bras. Ce n'est pas de la pitié, c'est de la compassion. »

À côté de tout cela, Nadine Gaspard a une autre activité théâtrale. Elle apprend aussi le patois, une passion récente qui lui est venue grâce aux lectures vivantes. Elle a également cinq petits-enfants, ce qui remplit encore plus son agenda. Enfin, Nadine fait de la relaxation. Ce dernier hobby semble à point pour équilibrer cette vie active.

- Yvan -

En route pour découvrir...

Voilà une joyeuse rencontre qui se prépare entre les élèves de 6ème primaire du Sacré-Cœur de Tournai et les résidents de Jeanne d'Arc. Rencontre faite aussi de chaleur car les élèves ont préparé une surprise à leurs aînés... Mais vous la découvrirez plus tard...

Avant tout, nous allons jouer pour découvrir Noël autour du monde et ses traditions. Mais pour ça, il faut former des équipes et donner un nom à son équipe. Naturellement, l'équipe des hommes sont « les Machos » et l'équipe des filles sont « les Girls » mais nous avons aussi des équipes mixtes avec comme nom, « les Kinkins » et les « de Best » ou encore l'équipe de Mme Catherine : « les Futés ».

On peut désormais commencer notre tour du monde fait de questions sur les traditions dans différents pays de notre planète. On y a ainsi appris qu'en Suède, sur la place de Gävle, il est de tradition d'essayer de brûler un énorme bouc avant le 31 décembre. Il y a aussi des défis faits de chants, de mimes... C'est un beau moment de collaboration et de complicité entre les aînés et les plus jeunes. Ils y auront ainsi appris l'entraide...



Vous voulez savoir quelle est cette surprise ? Les élèves ont préparé une magnifique danse pour les résidents et ceux-ci en ont eu plein les yeux. Prêts pour repartir rêver à Noël.

Tous sont impatients de se revoir, car désormais, après avoir noué des liens, un projet va pouvoir naître : un projet choral qui s'étalera de janvier à juin. Projet où leurs voix si différentes vont se mêler pour former une belle unité.

- Mathilde -



L'Atelier théâtre « Du théâtre pour Dire et Agir »

Ce sont de seniors et des adultes, qui se réunissent deux lundis par mois en vue d'un atelier théâtre.

Par le biais de la création collective, il offre à chacun un espace d'apprentissage, d'expression et de réflexion.

ATELIER THÉÂTRE



Au cœur du spectacle

Les bruits se font entendre, une lourdeur dans la pièce... le stress monte. Certains s'isolent pour relire une dernière fois leur texte, d'autres se prennent dans les bras pour partager ce moment et d'autres encore achèvent une petite jatte d'un café bien noir. Parfois ils bavarderont calmement, d'autres fois ils casseront le silence de leurs chants picards mais jamais ils ne s'arrêteront de faire du bruit.

Soudain, les escaliers se montent, les bruits de pas se pressent et chacun s'amuse de son rôle. Le public prend place, les chaises se glissent et les acteurs se préparent au démarrage, quelques rires, quelques questionnements et les acteurs se mêlent au public avant de prendre possession de la scène.

Savez-vous où est le métro ? Par ici ! Et hop, le métro se met en route et les spectateurs se retrouvent scotchés au fond de leurs sièges.

Pour un voyage en métro sans encombre il est nécessaire de respecter quelques consignes ! Après ces consignes vous partirez à la rencontre de différents personnages. Parfois ils vous laisseront sans voix, d'autres fois ils vous feront rire ou même pleurer... de rire on l'espère.

- Laurelei -

Information : " Le métro mé pas tro " de Yack Rivais sera diffusé dans toutes les maisons de repos de la Wallonie-Picarde. Si vous êtes intéressés par le spectacle, n'hésitez pas à contacter Violaine Langlais au 0475/78 72 88.



Projeté dans la besogne d'antan

Durant les mois de septembre et octobre 2016, Ag'Y Sont et l'Arrêt 59 ont projeté le film « Tant qu'on parle de moi, je ne suis pas un souvenir » dans les villages avoisinant Péruwelz. Se rappeler ou découvrir les anciens métiers était le but poursuivi.

Rémouleur, batteur de matelas, douanier, voilà des métiers qui peu à peu ont disparu de la circulation. Dans ce court-métrage de 26 minutes, réalisé par Anna Lawan, on (re)découvre ces métiers d'autrefois. Le film fait découvrir le mot à des enfants qui imaginent alors qu'un batteur de matelas devait faire cela pour son loisir par exemple.

Plusieurs passeurs de mémoire ont aidé à la réalisation. C'est grâce à eux que l'on apprend qu'il fallait travailler la laine, la battre et quelquefois la remplacer avant de recoudre le matelas. Un travail fastidieux qui s'effectuait souvent à l'extérieur et qui était loin d'être une source de plaisir.

Roucourt, Wiers, Braffe, en passant par Bon-Secours, c'est en tout dans neuf villages que le film a été diffusé en plus de Péruwelz. Les réactions étaient vives, même pendant la projection. « Ah oui, je me rappelle de ce métier ! » « Ah, moi je n'en avais jamais entendu parler. » À la fin, un débriefing était organisé. La mémoire appelant la mémoire, les discussions s'étoffaient et tout le monde avait soif de partager.

La société de consommation, les évolutions technologiques, la politique sont des raisons pour lesquelles les métiers ont parfois changé. On ne remoule plus, mais on achète de nouveaux couteaux. On achète de nouveaux matelas également. Les politiques européennes ont laissé tomber les frontières. Toutes ces évolutions ont eu leurs avantages comme leurs inconvénients. D'après les anciens, ces changements ont diminué les relations humaines.

Si certains métiers ont disparu, d'autres sont revenus, comme barbier. La mode est un cycle, et aujourd'hui, aller chez le barbier n'est pas une habitude désuète. Lorsqu'on demande à Germain Huon, un barbier et coiffeur qui intervient dans le reportage, qu'est-ce qu'un coiffeur correct, il répond avec le sourire : « c'est un hypocrite ! »

Quels sont les métiers qui auront disparu dans 50 ans ? Voilà la question qu'on a posée à des enfants, réponse : banquier, conducteur de train... Ce film et la discussion à propos des anciens métiers permettent de prendre du recul, de constater que la vie d'avant n'était pas si facile. Conserver la mémoire permet de voir le vécu. Les anciennes générations peuvent alors donner des conseils sur le développement de la société.

- Yvan -



Luc Delcourt est un passeur de mémoire, il a participé au court-métrage. Il a très bien connu la douane ainsi que certains douaniers.



Pourquoi la transmission est importante ?

C'est très important, surtout pour les jeunes. Nous pouvons partager, mais les jeunes sont les transmetteurs de mémoire de demain.

Quel est votre ressenti au niveau du film ?

De la fierté mais sans exagérer. Le film est très animé. On a voulu aussi faire ressortir de l'humour.

Comment les gens réagissent à la projection ?

Bien, mais les réactions sont très différentes d'un village à un autre. Chaque entité a une identité. Globalement un engouement se crée à chaque discussion. On se rappelle des choses, ou on se transpose dans la peau de ses parents ou de ses grands-parents.

À propos de la douane, qu'est-ce cela représentait pour vous ?

C'est ce qui donnait de la vie au quartier tout simplement.

Et en ce qui concerne les fraudes ?

Franchement, la fraude, c'était un jeu. Il faut dire que beaucoup de produits étaient moins cher en France. À la fin, on cachait les bouteilles en dessous de notre matelas. Cela restait des petites quantités.

Pouvez-vous nous parler du chemin des fraudeurs ?

Ah oui, c'était un petit passage juste à côté de la douane. C'est par celui-ci qu'on faisait passer les produits sans se faire voir par les douaniers. Il n'était pas très long, mais ce n'est pas pour autant qu'il fallait traîner.

« Les jeunes sont les transmetteurs de mémoire de demain. »

- Yvan -

Anecdotes et citations de Francine et Claude

Francine est née en 1948 derrière le restaurant la Cornette, Claude, lui, est arrivé en 1964. Il a ensuite repris la Cornette avant de la revendre en 1998. Ils ont quelques anecdotes sur la douane.

« La douane nous manque beaucoup, ça donnait de la vie au quartier. »

« Parfois, pour que les vérifications passent plus vite, les camionneurs payaient un verre à tous les douaniers. »

« Le café ouvrait de 7h à minuit, mais, vers 5h30, on les invitait déjà à venir boire le café. Eux, travaillaient 24 heures sur 24. »

« Il y avait des cafés des deux côtés de la frontière. Le camionneur où d'autres personnes venaient boire un verre. On rencontrait des gens, on discutait. »

« Les douaniers étaient parfois farceurs. Ils cachaient parfois le vélo d'un collègue. Une fois, ils ont trouvé un rat mort. Ils l'ont emballé dans du papier gris. Lors du contrôle de la voiture suivante, ils en ont profité pour jeter le rat mort dans le coffre. »



La transmission de la mémoire

Durant des millénaires, la transmission du savoir, des traditions, des us et coutumes de la vie en société se faisait oralement. L'écriture n'apparut que tardivement avec trois types d'écriture : l'écriture chinoise, l'écriture cunéiforme et l'écriture hiéroglyphique. Au départ, ces écritures idéographiques (un objet, une idée, un dessin sur la pierre ou l'argile = un signe) ont évolué : " tel qu'il apparaît sur la stèle de Mesa qui date de 900 av. J-C, l'alphabet phénicien est considéré par certains comme une déformation de l'écriture hiéroglyphique (1) ".

Jusqu'à une époque récente (début du 20ème siècle), la maîtrise de l'écriture fut réservée à une élite sociale très minoritaire qui détenait le pouvoir politique et religieux. En Occident, pendant le moyen âge (de 500 à 1500), l'écrit est pratiqué par des clercs qui étudient dans les abbayes et les écoles cathédrales. A la charnière du 15ème et du 16ème siècle, Erasme de Rotterdam et Martin Luther furent encore des clercs formés par l'Eglise. Erasme écrivait en latin tandis que Luther traduisait la Bible en allemand. C'est l'émergence des langues vulgaires (étymologiquement, langues du peuple).

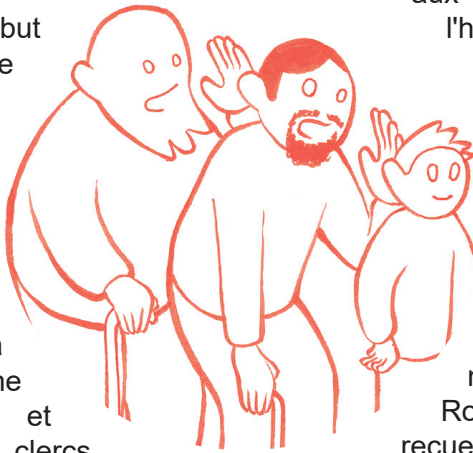
Ce préambule vise simplement à démontrer l'importance de la tradition orale qui se transmettait de génération en génération. A l'école primaire et secondaire, la pédagogie contemporaine a négligé cet apprentissage de textes mémorisés. Le " par cœur " a toujours mauvaise réputation. On lui préfère le raisonnement, l'esprit logique. Comment raisonner sans avoir accumulé des

connaissances en les mémorisant ? Sous le régime colonial, les Sages de l'Afrique noire affirmaient avec une pointe d'humour que les Blancs étaient ignorants sans leurs livres.

Les historiens professionnels ont longtemps considéré le folklore et la tradition orale comme des disciplines mineures. Depuis quelques décennies, la plupart d'entre eux ont compris l'importance de la mémoire orale. On interroge les Anciens, on enregistre leurs récits, leurs chansons, on confronte leurs témoignages aux documents écrits. Comme l'écrit

l'historien René Leboutte : " L'histoire orale mène à une interrogation sur les relations fondamentales entre histoire et communauté... L'histoire orale est une histoire qui se raconte avec les gens (2) ".

Je citerai quelques exemples qui illustrent l'histoire mémorielle de notre Wallonie picarde. L'écrivain Roger Cantraine (1922-2007) avait recueilli "les récits d'écrineux" (3) qui donnaient la parole aux oubliés de l'histoire de nos campagnes pendant la période de l'entre-deux-guerres. L'historien Jean-Pierre Ducastelle (4), gardien des traditions folkloriques athoises a interrogé les ouvriers carriers de Maffle et les porteurs de Goliath, Ambiorix et autres figures représentatives de la cité des Géants. Les récits d'acteurs de faits sociaux (le travail, les fêtes) fournissent un éclairage psychologique à l'Histoire officielle. Ces hommes et ces femmes expriment également la mentalité d'une époque dans laquelle des événements se sont déroulés.



Dans les années 1970 et 1980, j'ai enregistré les témoignages des ouvriers saisonniers agricoles du Pays des Collines surnommés familièrement "aoûteux" (5). Aux 19ème et 20ème siècles, des milliers de trimardeurs originaires de Wallonie picarde ont peiné dans les champs de Beauce et de Normandie pour faire la moisson et terminer la saison en effectuant le binage et l'arrachage des betteraves dans les plaines du Nord.

La condition sociale de ces migrants temporaires était calamiteuse: pas de contrats de travail avant 1900, victimes de la xénophobie, conditions d'hébergement déplorables, alcoolisme, etc. Leurs récits émouvants ont enrichi la mémoire collective grâce au talent d'un maître à penser comme Hugo Claus qui donne la parole aux "Fransmannen" des Flandres dans une pièce de théâtre bouleversante intitulée "Suiker" (6).

La transmission de l'histoire parlée (spoken history) ressuscite les acteurs "obscur" de l'histoire (ordinary people). Elle donne la parole "à ceux qui n'ont pas autrement l'occasion de s'exprimer sur leur vécu (7)".

(1) J.VENDRYES, Le langage. Introduction linguistique à l'histoire, collection " L'évolution de l'Humanité ", n° 6, Paris, 1968, p.355.

(2) R.LEBOUTTE, La voie de l'histoire orale. Mise au point et étude de cas, dans Innovation, savoir-faire, performance. Vers une histoire économique de la Wallonie, Charleroi, Institut J.Destrée, p.165.

(3) R.CANTRAINE, Récits d'écrineux. Illustrations de Jacques Vandewattyne, Saint-Sauveur, 1983.

(4) R.CANTRAINE et J-P.DUCASTELLE, Ath et le Pays des Collines, collection " Mémoire de la Wallonie ", Bruxelles, P.Legrain, 1991.

(5) J-P.DELHAYE, La saga des aoûteux du Pays des Collines (19ème et 20ème siècles), Lahamaide, Ecomusée du Pays des Collines et Commission du Patrimoine de Flobecq, 2002

(6) H.CLAUS, Suiker, 175 p., Amsterdam et Anvers, 1964.

(7) R.LEBOUTTE, La voie de l'histoire orale, op.cit, p.163.

-Jean-Pierre DELHAYE-



La transmission en action ...

La transmission est un pont entre les générations qui agit dans les deux sens. Les aînés et les jeunes ont des histoires et des expériences à partager. Vous vous demandez : que transmettre ?

Des valeurs, des sentiments, des passions, ses origines ou sa culture, des conseils, des savoirs, des technologies ou tout simplement une expérience... Bref, un petit bout de son histoire. Mais comment peut-on transmettre ? C'est ce que nous allons découvrir dans les projets suivants. Peut-être cela vous donnera-t-il des idées...

- 1 Le projet « Comment tu marches ? » présenté par l'asbl « La filature du pont de fer » propose à des écoliers et à des résidents de maison de retraite de marcher ensemble afin d'acquérir une mémoire commune. L'acte de marcher permet aux enfants, comme aux résidents de prendre conscience du rapport à l'espace, au temps et à la vitesse. C'est aussi, tout naturellement, des moments d'échanges oraux. Le but est d'enregistrer un petit film autour des petits et grands marcheurs. <http://www.solidages21.org>



- 2 Le projet « 100 Expériences professionnelles » d'Interface Namur vise de jeunes adultes et des aînés. Il se répartit en deux temps. Le premier consiste en témoignages des aînés sur leur vie professionnelle ainsi qu'en la création d'un site Internet sur lequel on peut retrouver ces récits de vie. Et le deuxième temps consiste en des rencontres entre des personnes en fin de carrière et des jeunes qui vont débiter la leur. <http://www.interface3namur.be>

- 3 Le projet « À la rencontre de Guéronde » du foyer socioculturel d'Antoing est un travail de mémoire qui a mis en valeur un hameau quasi disparu d'Antoing, ainsi que sa force poétique et imaginaire. Ce projet est inscrit dans le passé, le présent et le futur avec différents supports de communication. <http://www.foyculturelantoing.be>



- 4 Le projet de mémoire orale que l'on retrouve sur le site www.memoire-orale.be permet de récolter la mémoire dans la Wallonie et à Bruxelles. Certaines de ces récoltes de mémoire sont mises à disposition sur le site. Il propose des fiches sur cette mémoire orale et des outils sur comment capter cette mémoire. Il met aussi à disposition le matériel nécessaire à la captation. Ce projet a été initié par la Ministre de la Culture en 2005.

<http://www.memoire-orale.be>



- 5 Le projet « Raconte-moi tes technologies » par l'association « Les atomes crochus » développe des ateliers intergénérationnels autour d'objets technologiques récents ou anciens qui sont ou ont été ancrés dans notre vie. Cela va de l'appareil photo argentique au smartphone. Cela se déroule sous forme de concours où chaque participant est invité à faire une petite vidéo avec une personne d'une autre génération autour d'un objet qui a marqué sa vie. Le tout posté sur le site du concours avec à la clé quelques beaux lots allant de la tablette à des visites guidées en lien avec la technologie. <http://www.tes-techniques.fr>

BABILL'ÂGES...

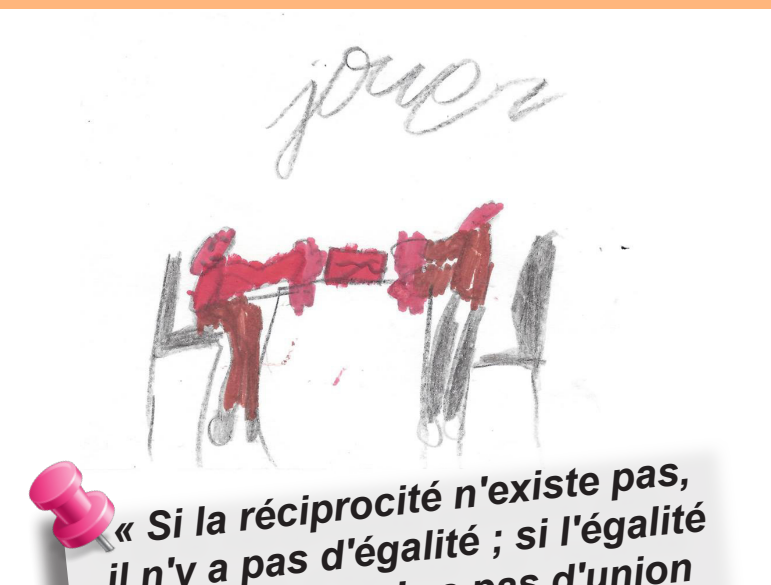


" Je trouve formidable de pouvoir se sourire et partager ce qu'ils ont envie de nous faire connaître. Merci. " Mme Fontaine

En parlant des feuillets radiophoniques, Marie-Ange, 87 ans, dira : " Ce que j'ai aimé, c'est le résultat des voix rauques couplées avec des voix jeunes. "



" Ah ben, au fond, elles sont gentilles les personnes âgées. " Un élève de 6ème primaire du Sacré-Coeur de Tournai



« Si la réciprocité n'existe pas, il n'y a pas d'égalité ; si l'égalité est brisée, il n'y a pas d'union réelle. »

George Sand



Lors d'une sensibilisation au vieillissement avec des élèves :
L'animatrice : C'est quoi être vieux ?
L'enfant : C'est vous Madame!



Lors de l'évaluation d'une première rencontre entre des personnes d'un home et des élèves de 5ème primaire.

" Quand je suis arrivée, j'avais peur mais quand les dames âgées sont arrivées, il y en a une qui m'a fait un bisou, j'étais rassurée. Quand une personne âgée a dit " Qui veut venir près de moi ? " Je l'ai suivie et on a bien rigolé. "



L'Agenda 2017

Tu sais où tu vas ...

Événements grand public

Soutien méthodologique au Plan de Cohésion Sociale de la ville de Péruwelz - Carrefour des générations 2017

19/01 de 10h à 12h : Sensibilisation à l'intergénérationnel

Atelier théâtre « Pour Dire et Agir »

Spectacle « Le métro mé pas tro »

16/01 à 15h : Home St Jean

23/01 à 15h : Home Petit Gobert

30/01 à 14h30 : Asbl Vertefeuille

20/02 à 15h : Home de la Providence

14/03 à 14h30 : Café Alzheimer à Mouscron

Spectacle diffusé en Wallonie Picarde

Cuisinons malin !

4 modules :

16/02 et 02/03, 20/04 et 04/05, 29/06 et 13/07, 12/10 et 26/10

Rencontres « Inter-Homes »

07/02, 02/05, 04/07

Animation en maison de repos

« Musicothérapie » : 1x/mois (Résidence Jeanne d'Arc)

12/01, 23/02, 09/03, 09/05, 08/06

Passeurs de mémoire de Péruwelz : 17/01

Passeurs de mémoire de Tournai : 10/01

Animations intergénérationnelles home/école

- Manoir Notre Dame et l'école communale de Calonne : 19/01, 16/02, 16/03, 20/04, 18/05, 15/06, 29/06

- Résidence Jeanne d'Arc et l'école du Sacré-Cœur de Tournai : 30/01, 13/02, 06/03, 27/03, 08/05, 12/06

- Résidence Les Glycines et l'école libre Christ-Roi : 26/01, 09/02, 23/03, 27/04, 11/05, 22/06

- Home La Vertefeuille et l'école communale de Gaurain : 10/01, 14/02, 21/03, 18/04, 23/05, 13/06, 27/06

- Seigneurie du Val et l'école libre du Tuquet : 16/01, 20/02, 20/03, 24/04, 22/05, 26/06

Sensibilisation au public de maisons de repos avec l'école de la Madeleine : 13/01, 20/01, 10/02

Animations intergénérationnelles extrascolaires

Résidence Jeanne d'Arc et le Minéral, centre d'hébergement de Cerfontaine asbl : 18/01, 15/02, 15/03, 19/04, 17/05, 14/06

Projet « Retraites actives et créatives »

Lecture vivante : à l'asbl Vertefeuille (06/01 à 14h30), au Home Saint Jean (10/01 à 14h30), à la résidence Jeanne d'Arc (13/01 à 14h30), au Home les Myosotis (27/01 à 15h), au Home de la Providence (à venir)

Le comité rédactionnel est à la recherche de nouveaux journalistes.
Rejoignez-nous ! Info ? +32 (0) 475 787 288

Rédaction : Paul Chenot, René Dejonckheere, Violaine Langlais, William Lebrun, Yves-François Viaene, Laurelei Simon

Conception : William Lebrun

Graphisme : Tom Delmarcel

Mise en page : Mathilde Ghislain

Impression :
Digiprint - Rue Haute 4 - 7911 Frasnes-lez-Anvaing

Editeur Responsable :
Violaine Langlais - Rue Jeanne d'Arc 59/46 - B7500 Tournai

Ag'Y Sont asbl :

Rue Jeanne d'Arc, 59 bte 46 - B7500 Tournai

Contact : Violaine Langlais

Tel : +32 (0) 69 848 586

GSM : +32 (0) 475 787 288

Fax : +32 (0) 69 670 562

Mails : info@agysont.be - coordination@agysont.be

Site : www.agysont.be

Sur le réseau social :

<https://www.facebook.com/agysont.asbl/>

Les articles peuvent être reproduits à condition de citer leur source.

« Tiss'Âges » est une publication de l'asbl Ag'Y Sont



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Wallonie